

La construction identitaire chez l'adolescent de parents divorcés.**Illustration d'un cas clinique****Identity formation for adolescents of divorced parents.**Sellami Dalila^{1,*}Bouزيد Baa Saliha²dalila.sellami@univ-bejaia.dz¹ bouzidbaasaliha@gmail.com²

University of Abderrahmane Mira of Bejaia (Algeria)

Receipt date: 27/01/2020; Acceptance date: 26/07/2020; Publishing Date: 31/08/2023

Abstract. Adolescence is a period of significant transformation from childhood to adulthood. The change during this period is equaled only by the growth and development that happens in infants. Adolescence is marked by tremendous physical, cognitive, emotional, and social challenges and growth. It is also a crucial time for identity formation and the questioning of previous assurances and identifications of childhood. Relationships within the family are changed as the adolescent tries to assert himself within the family. The evolution of family structures shows a significant increase in the number of divorces in our current society. We wanted to study, as all research carried out in other countries, the influence of parental divorce on the adolescent's identity construction through the interview and the Rorschach projective test.

this research allowed us to become aware through a representative case that parental divorce even if it comes to concretize a previously conflictual situation, naturally felt by the adolescent, generates identity fragility, generates an identificatory problem, and affects the relational dynamics

Keywords: divorce, family, adolescence, identity

Résumé. L'adolescence est une période de transition très difficile marquée par un profond changement, elle se caractérise par d'importantes transformations qui rapprochent l'enfant de l'adulte sur le plan physique. C'est un processus essentiellement psychique qui va préparer un changement important dans la vie relationnelle de l'individu. C'est aussi un temps crucial de la construction identitaire et de la remise en question des précédentes assurances et identifications de l'enfance. Les relations au sein de la famille sont modifiées, car l'adolescent tente de s'affirmer au sein de celle-ci. L'évolution des structures familiales montre une augmentation importante du nombre de divorces dans notre société actuelle. Nous avons voulu étudier à l'instar de toutes les recherches menées dans d'autres pays l'influence du divorce parental sur la construction identitaire de l'adolescent à travers l'entretien et le test projectif Rorschach.

Le but de cette recherche est de prendre conscience à travers un cas représentatif que le divorce parental même s'il vient concrétiser une situation préalablement conflictuelle, naturellement ressenti par l'adolescent, engendre une fragilité identitaire, génère un problème identificatoire, et affecte la dynamique relationnelle.

Mots-clés : divorce, famille, adolescence, l'identité

*corresponding author

. Introduction :

La construction de l'identité est l'une des plus grandes tâches développementales à l'adolescence. C'est un processus évolutif et dynamique qui permettra au sujet de se définir ou se redéfinir en tant qu'être humain, en tant que sujet indépendant, fort, intégré dans son monde. L'adolescent est l'acteur de son existence. Il va alors chercher à construire son identité personnelle mais, paradoxalement, il va ressentir un besoin d'identification face au regard des autres. Ainsi, un être bien identifié sera constant dans ses pensées, ses actions et ses passions, il acquerra une temporalité qui lui permettra de s'analyser et de porter un jugement sur lui-même, et finalement de bien s'intégrer dans la société.

Toutefois, pour que cette quête d'identité puisse être établie d'une manière stable et équilibrée, l'adolescent aura besoin d'un environnement agréable et satisfaisant, auprès de parents capables d'assurer la continuité et la qualité de son projet de vie. Cependant, il arrive parfois que le couple n'offre pas les conditions d'une vie idéale favorisant l'épanouissement des conjoints et des autres membres de la famille. De ce fait, la décision de divorcer semble devenir la solution la plus couramment envisagée.

Aujourd'hui, le nombre de divorce dans notre société ne cesse d'accroître et le désarroi provoqué par ce dernier contamine de plus en plus la structure familiale et perturbe le fonctionnement psychologique des enfants. Même si chaque situation est différente et qu'il semble aventureux d'établir des généralités, le divorce implique toujours des conséquences non seulement chez l'homme et la femme qui se séparent, mais également et surtout chez l'enfant qui subit les effets de cette rupture d'autant plus si ils sont dans une phase importante de leur développement à savoir l'adolescence (Haesevoets, 2008). Dès lors, il semble tout à fait pertinent de s'interroger sur les conséquences de ce divorce sur la construction identitaire de l'adolescent.

L'objectif de cet article est donc de clarifier à l'instar de toutes les recherches menées dans d'autres pays, l'ampleur du phénomène du divorce parental sur la construction identitaire de l'adolescent. Nous considérons que l'identité d'un individu se construit par le biais de trois apports. Celui-ci se définit à la fois par ses identifications, ses relations avec autrui mais aussi, par l'image qu'il a de lui-même et l'image qu'il veut transmettre aux autres. Ces trois vecteurs vont nous permettre de comprendre l'individu dans son particularisme et aussi dans sa diversité.

Nous avons ainsi, tenté à travers notre recherche de cerner l'influence du divorce parental sur ces trois composantes de l'identité chez l'adolescent, qui n'a pas eu nécessairement l'occasion de créer un lien significatif avec ses deux parents durant son enfance.

2. Problématique :

La construction de l'identité personnelle est un processus qui requiert de la part de tout être humain un long travail d'élaboration. Elle se construit par étapes, débute à la tendre enfance et prend son essor à l'adolescence. Elle s'inscrit dans l'histoire du sujet et dans ses relations avec l'environnement. Cette histoire comprend plusieurs éléments différents: l'interaction de la personne avec ses parents, l'apprentissage des rôles liés à son sexe, l'éducation reçue dans son milieu, l'image que le sujet se fait de lui-même, ses identifications, ses croyances, et les expériences et les projets d'avenir se rapportant à soi ... (Dorais, 2004).

La théorie psychanalytique a longtemps insisté sur les relations aux parents comme étant fondamentales dans la structuration de l'appareil psychique et comme supports des identifications du sujet. En effet, l'intimité de la famille, les repères stables et sécurisants qu'elle offre vont donner à l'enfant un appui de base pour construire son identité, en imitant puis en se différenciant progressivement pour devenir lui-même. Ces expériences organisatrices et fondamentales vont permettre un investissement du monde extérieur. Le cercle s'élargit petit à petit et l'enfant se construit au travers des autres, puis en s'affirmant et

en se différenciant par l'intermédiaire du conflit, de l'opposition, tel que, le souligne Kaës (1998, p.213): « *Le sentiment d'identité se constitue par le jeu des processus d'identifications primaires et secondaires qui sont la manifestation d'un attachement affectif à une (des) personne(s), d'un (des) investissement(s) d'objet(s) rencontrés dans son environnement familial et social* ».

À l'adolescence, la croissance physique et la poussée pulsionnelle forcent le jeune à quitter le monde de l'enfance pour celui des adultes. Dans cet entre-deux, le jeune réactualise ses identifications passées par un mouvement régressif faisant ressurgir les traumatismes infantiles. L'effet de la puberté remet en cause fragment par fragment ce qui avait été acquis par l'identification. Ce processus, générant de l'anxiété, doit être soutenu par reconstitution des identifications qui se réalisent via de bonnes expériences avec l'environnement (Forget, 2004).

C'est donc les préoccupations maternelle et paternelle qui vont conditionner en quelque sorte le début de la construction identitaire de l'enfant en lui offrant une base qui est «le sentiment continu d'exister» suffisant et non interrompu par des réactions à des immixtions extérieures. Désormais, si cette fonction n'est pas bien remplie par les parents, la psychanalyse nous montre que la constitution de l'identité sera affectée.

A cet effet, les adolescents qui ont vécu dans l'instabilité suite au divorce parental, risquent de mal construire leur identité comme le présume Erikson (1968), une des références majeures dans le champ du développement de l'identité à l'adolescence. Il considère l'identité comme une entité tripartite, le produit d'une interaction entre des données biologiques de base, un certain parcours individuel à travers l'enfance puis l'adolescence et les rôles et positions que l'individu, en se développant, va pouvoir prendre dans le monde dans lequel il vit. Il souligne par ailleurs, qu'un manque d'attention ou une mauvaise qualité dans la relation avec les parents peut avoir un impact direct sur sa construction identitaire et sa capacité à établir des relations satisfaisantes : « *Un déséquilibre de la présence paternelle/maternelle ne fait jamais de bien et devient de plus en plus nocif au fur et à mesure que l'enfant avance en âge, car alors la foi dans le monde établi ne s'en trouve que plus ébranlée* » (Erikson, 1972, p.33).

Pour sa part Kestenberg (1962, p.441) a proposé une approche intéressante du malaise adolescent face à la question de l'identité. Pour elle, cette question passe nécessairement par celle des identifications aux parents ou aux substituts, car « *c'est au niveau le plus profond que l'on trouve la dimension relationnelle, constitutive de la personne.* » Dès lors, si un parent se dérobaît à son rôle obligé de référent identificatoire auprès de son adolescent, que cela se produise consciemment ou non, les conséquences pour l'adolescent s'expriment préférentiellement sous la forme d'une problématique identitaire.

Wallerstein et Kelly (1980) y portent une attention toute particulière. Selon elles, le divorce des parents représente une menace au niveau du désinvestissement progressif des objets d'amour primaires, constituant le processus normal de l'adolescence. La citation suivante traduit la pensée de ces auteures : « *Le développement de l'adolescent implique qu'il se dégage des objets d'amour primaires tout en s'orientant vers un choix d'objet hétérosexuel. Normalement ce processus se fait graduellement. Il est brutalement accéléré par le divorce. Ses sentiments de perte, de vide intérieur et de solitude sont exacerbés parce qu'il ne lui est guère possible d'imposer son rythme propre ... Il est typique que l'adolescent se sente à ce moment-là trahi personnellement par le divorce de ses parents et qu'il se défende souvent vigoureusement contre ses sentiments de perte par l'expression d'une violente fureur. Ce faisant, il dévalue et rabaisse avec un zèle excessif au moins l'un de ses parents déchus, ce qui porte atteinte à l'idéal du moi internalisé et risque de gêner la consolidation de l'estime de soi.* (Cité par Anthony et Koupernik, 1980, p. 486).

Dans le même ordre d'idée, Casoni et Brunet (2003, p. 125) rajoutent : «*Si l'expérience auprès des parents est marquée par la négligence ou l'abandon à son égard, très*

souvent l'enfant développera une représentation de lui-même comme un être qui n'est pas aimable, qui est repoussant, qui fait fuir. Ainsi, l'identification à une figure parentale abandonnant, négligente pourra alors marquer le Moi en favorisant une tendance à l'auto-dévalorisation ou à une difficulté marquée de prendre soin de soi, de s'investir libidinalement. Le manque de projets, la démotivation chronique, la difficulté de s'engager dans des liens affectifs significatifs ou durables risquent aussi de se produire».

Bergeret, (2012), rajoute que durant les premières années de vie, le nourrisson est immature physiquement. Il ne peut pas vraiment répondre à ses besoins de survie. Il fait donc des demandes à son environnement afin que ce dernier les comble. La manière dont l'environnement va répondre aux besoins du nourrisson produira des expériences de satisfaction ou d'insatisfaction. Lorsque le nourrisson est confronté à des expériences d'insatisfaction, le niveau d'anxiété augmente et des réactions instinctives de défense apparaissent. Ces réactions servent à protéger l'intégrité physique et psychique de l'enfant. Toutefois, l'énergie investie pour la défense n'est pas investie dans le développement identificatoire, ce qui affecte considérablement la construction de l'identité tout en laissant des traces mnésiques de mauvaises expériences avec l'environnement. De ce fait, plus l'enfant se développe par des mauvaises expériences, moins son identité se développe.

Ainsi, c'est le milieu familial, composé principalement des figures parentales, qui imprègne le plus le développement de l'enfant parce qu'elles constituent les premières et, pendant longtemps, les seules figures identificatoires investies par l'enfant. Par conséquent, une déficience quantitative et/ou qualitative (réelle ou fantasmatique) des premières relations, engendre des pathologies souvent impossibles à compenser par la suite et rend difficile, sinon impossible, l'établissement des premières identifications si importantes dans la construction de l'identité.

Mais il faut noter que dans la réalité vécue par chaque individu, il est difficile, voire même impossible, de rencontrer réunies toutes les conditions conduisant à un développement optimum de l'identité. Même si les différences individuelles peuvent être considérables, chacun a ses propres limitations physiques et psychologiques, ses craintes, ses angoisses, son anxiété. Dès lors, notre questionnement se formule comme suit : En quoi le divorce parental interagit-il sur la construction identitaire de l'adolescent ?

3. Définition des concepts :

Définition de la famille : Etymologiquement, la famille vient du latin *famulus*, qui signifie serviteur. Elle est défini par Bawin-Legros, (1988, p.20) comme étant « *l'ensemble de ce qui est lié par un lien de parenté(...) homme et femme qui mettent en ménage procréant et élevant des enfants (...) cellule biologique et sociales par les fonctions et la géométrie des liens qu'elle met en jeu, par le système de représentations qu'elle construit et sur lequel elle existe* ».

Définition procédurale de la famille : La famille est, un ensemble des personnes ayant un lien de parenté vivant sous le même toit. Elle est un lieu de reproduction sociale qui fournit la protection et la sécurité de ses membres tout en favorisant leur développement physique, affectif et social, grâce à un climat d'affection et d'amour qui lie les membres de la famille les uns avec les autres.

Définition du divorce : Étymologiquement c'est un terme qui est dérivé du latin "divotium", qui signifie séparation ou rupture légale du lien conjugal. (Sillamy, 1983, p.222). Du point de vue lexical et au sens littéral du terme, « Divorce » renvoie aux synonymes de « désaccord », de « désunion », de « dissolution », de « rupture », de « séparation » etc. Dans le dictionnaire de la langue française le verbe « divorcer » signifie « se séparer par le divorce de l'autre époux » (Rey & Rey Debove, 1992, p.180).

Définition procédurale du divorce : Le divorce est une désunion, une séparation conjugale entre un homme et une femme après une mésentente grave et durable. Il se présente

dans la plupart des cas comme un événement brutal, déconcertant qui brise tous les membres de la famille et plus particulièrement les enfants.

Définition de l'adolescence : Du point de vue étymologique le mot « adolescence » vient du latin « adolescere » qui signifie grandir (Petit Robert, 2011, p.36.). Couramment, ce terme est utilisé pour décrire la phase de croissance et de transformations physiques, psychiques, mentales et sociales qui survient généralement entre la puberté et l'âge adulte légal, la « majorité civile » (Al-Twily, 2004)

La définition procédurale de l'adolescence : L'adolescence est une période de passage de l'état d'enfant à celui d'adulte, qui se caractérise par d'importantes transformations physiques, psychologiques et sociales. L'adolescent doit à la fois acquérir le sens de son identité personnelle, imposer aux autres sa propre originalité et s'intégrer au sein de son environnement.

Définition de l'identité : Selon le dictionnaire Le Robert, (2005) l'identité du latin identitas : « Caractère de ce qui est identique » de « deux objets de pensée identiques », voir similitude. « Caractère de ce qui est un » voir unité. : « Caractère de ce qui demeure identique à soi-même », voir Identité personnelle. (Cité par De Gaulejac, 2002, p.174). Tap (1979, p.8), définit ce concept comme étant : « *un système de sentiments et de représentations de soi, c'est-à-dire à l'ensemble des caractéristiques physiques, psychologiques, morales, juridiques, sociales et culturelles à partir desquelles la personne peut se définir, se présenter, se connaître et se faire connaître, ou à partir desquelles autrui peut la définir, la situer ou la reconnaître.* »

La définition procédurale de l'identité : L'identité un ensemble organisé des sentiments, d'identification, des représentations, des expériences, des interactions avec autrui, et des projets d'avenir se rapportant à soi et qui se constitue par étapes dans un long processus qui va de la naissance jusqu'à l'âge adulte mais se remarque beaucoup plus à l'adolescence.

4. méthodologie :

Population et lieu de la recherche : Le cas présenté dans cet article (appelant Lina âgée de 18ans) est issu d'un échantillon de 8 adolescents de parents divorcés recueillies au sein de trois lycées situés au centre-ville de Bejaia : « El Hammadia », « Ibn Sina », « Technicum Ihaddaden ». Nous avons rencontré chaque cas dans un bureau réservé pour notre recherche où nous avons veillé à garder les conditions de pratiques similaires pour chaque cas.

Notre population d'étude est âgée entre 14 ans et 19 ans qui ont été pris au hasard après avoir eu leurs consentements. Nous avons opté pour cette tranche d'âge afin d'éviter d'inclure de jeunes sujets qui ne sont peut-être pas encore en phase pubertaire et qui sont toujours enfants.

La méthode et les es outils de la recherche :

Pour la collecte des données et afin de bien mener notre recherche, nous avons opté pour la méthode clinique qui a pour but l'étude approfondie de l'individu précisément « l'individu en situation et en évolution ». Elle nous a permis d'étudier et analyser le sujet en tant que cas individuel en évolution continue, qui a une histoire personnelle dans une famille spécifique.

La méthode clinique à travers l'étude de cas nous offre des moyens d'explorations, d'exploitations et de mesures. Nous avons choisi pour notre recherche :

1-L'entretien clinique L'entretien clinique est la technique de choix pour accéder à des informations subjectives (histoire de vie, représentations, sentiments, émotions, expérience) témoignant de la singularité et de la complexité d'un sujet. Il nous est ainsi apparu pertinent dans le repérage d'éléments précis sur le vécu familial de l'adolescent (le divorce des parents, ses relations avec chaque membre de sa famille, le sentiment de l'adolescent vis-à-vis du père absent, etc.). Des informations qui concernent les

caractéristiques de sa construction identitaire (ses identifications, représentations de soi, ses croyances, la relation avec autrui etc.).

2- Le test du Rorschach : Nous avons choisi la passation du test projectif « le Rorschach » comme deuxième outil dans notre recherche. Ce test permet de saisir, par sa finesse, des éléments rendant compte de processus ou de problématiques non perçues ou non explorées lors de l'entretien clinique. Il est largement utilisé dans les bilans psychologiques pour évaluer le fonctionnement global de la personnalité du sujet dès 4 ans. Il vient particulièrement solliciter et questionner l'axe narcissique, en termes identitaire et de représentation de soi, la problématique identificatoire, la qualité des limites entre monde interne et monde externe, la qualité de la représentation de relation et de l'investissement objectal, l'organisation défensive du sujet et enfin les modalités d'angoisse du sujet. (Chabert, 2012). La construction de l'identité transparait dans le rorschach à travers les réponses données aux planches unilatérales en ce que leur configuration renvoie à l'image de corps (I, IV, V, VI, IX). Elle se traduit à travers la perception d'être humain ou animaux en entier et se remarque aussi par la présence d'un H% dans les normes ainsi que par la perception des banalités aux planches III et V. (Richelle, Debroux, & al. 2017).

5. Résultats

Présentation de cas clinique : Lina est une jeune fille âgée de 18ans, scolarisée en deuxième année secondaire. Fille unique, ses parents ont divorcé lorsqu'elle avait cinq ans, sa garde est systématiquement revenue à sa mère qui travaille comme agent de bureau à la D.A.S. Son père a quitté le foyer familial après le divorce sans plus jamais donner de nouvelles. Les grands-parents, tant maternels que paternels auraient gardé peu de contacts avec Lina et sa mère, suite à de nombreux conflits familiaux.

Lina est une belle fille au physique harmonieux, elle présente une mimique peu expressive, peu souriante, figée et cette caractéristique s'accompagne d'une grande pauvreté expressive verbale et d'une répression affective majeure. Lina pratique le judo comme activité sportive.

Le divorce de ses parents : Les entretiens que nous avons eus avec Lina nous ont appris que cette dernière a eu une enfance instable, dans un climat familial conflictuel. Son père était un homme alcoolique et agressif, il aurait imposé une ambiance de « terreur psychologique ». Les accès de violence qu'il a pu avoir, lors d'alcoolisations, sont encore très présents dans le discours de Lina. Elle déclare avoir un souvenir d'enfance où le père a pris un couteau pour tuer sa mère devant elle. Cette violence à l'égard des deux femmes a poussé la maman à demander le divorce et prendre la garde de sa fille. Depuis, le père est rentré à Constantine (sa ville natale) et coupa tout contact avec sa fille et son ex-femme : *« j'étais encore jeune quand mes parents ont divorcé mais je me rappelle très bien des disputes qu'ils menaient. Il me tapait beaucoup ; Aujourd'hui je me demande s'il n'est pas mort car ça fait 13 ans que je n'ai pas eu de nouvelles de lui. Mais je m'en fous ! »*.

Vie et relations familiales et sociales : Lina montre une difficulté à parler de sa famille, celle-ci est révélée par un discours très réduit et dominé par des représentations implicites. Elle exprime sa grande tristesse d'avoir une famille dissociée et souligne qu'aucun de ses camarades de classe n'est au courant du divorce de ses parents *« c'est triste d'avoir des parents divorcés mais je ne peux rien faire ! Déjà à l'école, personne n'est au courant. Je trouve ça humiliant et surtout je ne veux pas que les autres aient pitié de moi. C'est pour ça que je leur dit que mon père travaille loin quand on me demande après lui comme c'est toujours maman qui vient au lycée à chaque fois »*.

En la questionnant d'emblée, sur les rapports qu'elle entretient avec sa mère, Lina nous déclare avoir une relation très distante, marquée par un manque d'affectivité. Elle la

décrit comme étant une femme froide, toute-puissante, dévorante, persécutrice, mais elle ne souhaite pas une mère différente. Elle l'aime et éprouve pour elle de la compassion.

Lina est très ambivalente vis-à-vis de sa mère. D'un côté, elle lui voue une certaine admiration quant à son courage, à sa débrouillardise et aux sacrifices qu'elle fait pour elle : « *Elle s'est beaucoup sacrifiée pour moi, elle a toujours pensé à mon bonheur, à mon confort avant de penser au sien.* ». De l'autre côté, elle la disqualifie sur le plan affectif et relationnel. Lina voit sa mère comme une femme « *ultra-rationnelle* », distante, ignorante les aspects émotionnels de la vie.

Bien évidemment, cette ambivalence à l'égard de la mère est toute à fait normal. Après s'être identifiée à la mère en sortant de l'Œdipe, pour acquérir de nouveaux repères, elle doit se différencier de sa mère pour développer sa propre identité. (JANIN.P, 2006, pp.72-75). La jeune fille ressent des difficultés à conserver un certain équilibre entre son attachement et son rejet de ses figures à la fois aimées et tant conflictuelles se traduisant ainsi par une ambivalence qui est l'expression même de la crise adolescente inscrite dans la construction de l'identité dans un va et vient épuisant entre le rejet et l'affection. Néanmoins, cette ambivalence dans la représentation de la figure maternelle pose également une problématique identificatoire et des difficultés relationnelles. La souffrance de la mère, son humiliation par un père violent et agressif qu'a connu Lina dans les années précoces de son développement ne peut que désorganiser les stratégies d'attachement mère- enfant.

Pour ce qui de sa relation avec le père, Lina exprime de la colère et aussi la haine à l'égard de ce dernier car il n'a pas cherché après elle depuis qu'elle avait 5 ans. Elle a le sentiment d'être rejetée et abandonnée par le père. La façon dont elle parle de lui lorsqu'elle se réfère à son enfance nous laisse imaginer que celui-ci n'a pas joué la fonction paternelle nécessaire pour occuper la position de rival fantasmatique dans le psychisme de Lina. Selon CYR F. (1986), "Pour certains enfants, il s'instaure lors de la séparation un sentiment d'être rejeté et abandonné par leur père. Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine d'un tel sentiment : une dégradation significative de cette relation privilégiée entre le père et l'enfant due à l'état psychologique de parent non gardien, de l'irrégularité, de la rareté ou de l'absence de ses visites, de son manque de disponibilité pour l'enfant, de l'apparition de nouveaux intérêts pour le père" (Cité par Boulanger., 1990, pp. 171-172)

De plus, l'hostilité de la mère à l'égard de son ex-conjoint a fourni un modèle d'agressivité pour son enfant. Ce qui a créé une perception négative du père par la fille et ainsi bloquer le déroulement du processus normal de l'identification de l'enfant à son père. Selon Freud (1924), l'identification est la première manifestation de l'attachement affectif à la personne, l'identification au père, entre autres, « contribue » surtout à la mise en place du complexe d'Œdipe, qui est une phase importante si elle n'est fondatrice de l'identité de l'individu.

En conséquence, c'est loin de sa famille, que Lina préfère s'investir, en l'occurrence, en s'adonnant, au judo, une activité sportive considérée comme une addiction "positive. « *Je m'entraîne presque tous les jours après l'école, ça m'aide beaucoup à me décompresser et à gérer le stress de la journée. D'ailleurs c'est le seul endroit où je me sens bien* ». La pratique du sport est une forme d'adaptation au stress. C'est un moyen d'exprimer ses angoisses, mais aussi de s'approprier son corps, en pleine transformation. A travers cette activité en rapport avec la performance, il s'agit d'une mise à l'épreuve de soi, et surtout de l'image de son corps dans le regard des autres, « *d'une tentative de figuration du conflit à travers les mises en actes itératives de ce type de symptôme : figuration qui s'étaye sur la perception, dans l'appel au regard de l'autre et qui peut s'offrir une base tangible à un processus d'intériorisation à venir* » (Chabert, 2000, p. 61).

Sur le plan relationnel social, l'adolescente souffre de difficultés relationnelles malgré son désir à tisser des liens amicaux. Elle dit avoir du mal à avoir des amis dans son entourage

car la plus part de ses camarades ne l'apprécient pas, la rejettent et la jugent d'arrogante et de méchante. Elle reste cependant une adolescente extrêmement sensible au jugement des autres.

Par ailleurs, à la même période, Lina rompt avec son petit ami, qu'elle considérait également comme son meilleur ami et confident. C'est elle qui en prend l'initiative, suite à un événement qu'elle vit comme un abandon inacceptable de la part de celui-ci. Suite à cette rupture, elle verbalise un important vécu de solitude et se dit rejetée par tout le monde. Pour de nombreux auteurs, la difficulté majeure que vit l'enfant après le divorce est l'absence du parent non-gardien ; elle entraîne une perte d'objet. Cette perte d'objet induit un sentiment de rejet et d'abandon. (Chethik et Carter, 1980 ; Wallerstein et Kelly, 1980 ; Wallerstein, 1987). (Cité par (Van Pevenage & Geuzaine, 2004).

En effet, le rejet du père occasionne généralement une fixation à la mère et une aversion pour le père qui se généralise souvent en une aversion pour l'homme en général et perturbe tout son développement psycho-sexuel.

Représentations de soi et identifications : Lorsque nous interrogeons Lina sur ses représentations d'elle-même, cette dernière nous répond avec le sourire en disant qu'elle se trouve belle comme toutes les filles de son âge. Elle se décrit comme une jeune fille docile, très gentille, serviable mais réclame être mal jugée et non appréciée par ses camarades et ses cousines qui sont jalouses d'elle. La jeune fille rajoute avoir aussi des défauts dont elle aimera se débarrasser. (« *Je ne suis pas intelligente, j'ai refait l'année deux fois, je suis très nerveuses, impatiente, boudeuse, mythomane, mais je fais de mon mieux pour m'en débarrasser* »).

Quant aux identifications, Lina souligne qu'elle ne souhaite ressembler à personne. Elle dit qu'elle est bien telle qu'elle est et ne veut ressembler à personne. La jeune fille refuse donc de s'identifier. « Certaines situations de garde maternelle entraînent l'effacement de la figure paternelle. Lorsque la mère ne se remarie pas, un vide identificatoire peut planer. La situation monoparentale risque ainsi de créer des difficultés d'identification tant pour le garçon, qui est privé de modèle masculin, que pour la fille, qui peut s'identifier à une mère seule, toute-puissante ou victime » (Marcelli, 1987, Beverina, 1989, Samalin-Amboise, 1994). (Cité par Van Pevenage, & Geuzaine, (2004).

Nous lui avons demandé de nous parler de ses espérances dans le futur, elle nous a dit que son rêve est de devenir quelqu'un d'important dans la société, ouvrir une grande pharmacie et devenir très riche et surtout devenir quelqu'un de célèbre dans le domaine sportif. Elle projette dans le fait d'avoir des enfants et imagine se comporter totalement différemment de ses parents, en se montrant proche d'eux, les comprendre et ne jamais les quitter.

Le protocole rorschach de Lina :

Réponses	Enquête	T.A
Planche I : 15" ^Imm...silence, cligne ces yeux...^v 1-^je ne sais pas, mais ça peut être une chauve souris.	L'ensemble de la forme, elle a des ailles là et le corps au milieu.	choc GF+ABan
2-Même en dirait une carte géographique 2.13"	Toute la forme	GF+Géo

<p>Planche II : 10"</p> <p>3-^ je dirais une maison</p> <p>4-^Et ça peut être aussi deux chiens qui aboi</p> <p>1.30"</p>	<p>- le tout ; le rouge en haut c'est le toit et en bas c'est la porte.</p> <p>(forme)</p> <p>-les deux parties noires latérale : forme de deux chiens qui aboi</p>	<p>GF-CArch</p> <p>Dkan+A Ban</p>
<p>Planche III : 5"</p> <p>5-^ je vois un costume noir</p> <p>6-^Un papillon rouge, le papillon que les hommes mettent pour un costume.</p> <p>7-^ sur les côtés deux oiseaux qui se regardent</p> <p>2.54</p>	<p>-tout le noir</p> <p>-rouge central : c'est un papillon rouge qu'on mit pour un costume. (la forme et la couleur)</p> <p>Les deux rouges latéraux supérieurs. (la forme).</p>	<p>DF-Obj</p> <p>DF+CABan</p> <p>DF+A → Kan</p>
<p>Planche IV : 18"</p> <p>Silence, fait des mimiques...</p> <p>^vImm ...elles sont compliqués ces images !</p> <p>8-^ Ça peut être un arbre.</p> <p>2'54''</p>	<p>Toute la forme, le tronc au milieu le reste c'est des rameaux et des feuilles</p>	<p>choc</p> <p>GF+Bot</p>
<p>Planche V : 14"</p> <p>9-^Bon là c'est plus clair, je vois un papillon.</p> <p>10- Elle peut ressembler à un aigle.</p> <p>1.22"</p>	<p>Tout ça (la forme).</p> <p>Toute la forme</p>	<p>GF+ABan</p> <p>GF+ A</p>
<p>Planche VI : 18''</p> <p>^v je ne sais pas...silence</p> <p>11-^Porte manteau</p> <p>12-^Ça peut être aussi un bateau sur La mer... ^Le haut en dirait c'est de la glace comme le Titanic (rigole...)</p> <p>2'04''</p>	<p>Le tout (forme)</p> <p>La partie latérale droite c'est bateau et la partie latérale gauche c'est la mer (la forme)</p> <p>En haut (partie supérieure) c'est de la glace c'est toujours dans la mer, genre y a des mers ou l'eau se congèle et ça devient de la glace comme le film Titanic.</p>	<p>GF+Obj</p> <p>GzF+Pays</p>
<p>Planche VII : 15"</p> <p>13- ^ une statut et... emm (silence avec des mimiques)</p> <p>14-Ça peut être aussi un miroir car y a deux côté, genre une personne qui</p>	<p>Toute la tache noire c'est la Forme d'un statut.</p> <p>toute la forme : on voit la</p>	<p>GF+Art</p> <p>GF+HSym</p>

se regarde dans le miroir. 2.56"	personne et son reflet dans le miroir.	→K
Planche VIII : 5" 15-^ C'est un squelette. -16^ Aussi on dirait un utérus. 1.40"	L'ensemble sans les parties roses latérales. C'est la forme d'un squelette humain. Toute la forme.	DF-Anat G F-Anat
Planche IX : 8'' 17-^ En dirait une forêt : y a la terre, des arbres, et de l'eau qui coule 50"	la terre : Tiers inferieur rose en entier. c'est la forme, Les arbres (l'ensemble des deux parties vertes latérales la couleur et la forme. De l'eau qui coule : Axe médian (la forme).les deux parties orange c'est des arbres sauvages la couleur et la forme aussi.	GzkobC Pays
Planche X : 10'' 18- ^ je vois toujours une forêt 19- ^ des oiseaux qui volent. 20 -^C'est deux-là ce sont les serpents. 1.56"	Tout ce qui est en couleurs c'est des oiseaux qui volent. (la forme - Vert clair en bas au milieu c'est la forme des serpents.	GF+ Bot Dkan+A DF-A

Le Psychogramme ;

R=20 Total = 20' T/Rép= 1' T.Lat/Moy=12'' M/A = G/D TRI= 0K/1.5C Fc= 2k/ 0E RC%= 30% Choix + : VIII et X Choix - : I et IV	G= 13 D=7 G% = 65% ↑ D% = 35 %	ΣF = 15 F+=11 F- =4 Kan+ = 2 Kob C= 1 Kan en tendance = 1 K en tendance= 1 FC += 1 FC- = 1	A= 8 H = 1 Anat = 2 Obj = 2 Bot = 2 Pays = 2 Arch = 1 Géo = 1 Ban= 4 Sym = 1	F%= 75%↑ F+%= 73.33% A% = 40% H%=5%↓ Ban%= 20% Choc = 2
---	---	--	---	--

Analyse quantitative du test du Rorschach ;**Impression générale :**

La productivité du protocole semble moyenne (20) et dans la norme [20-30], en un temps qui semblerait un peu long ; 20 minutes, par rapport au nombre des réponses. Le protocole est marqué par de nombreuses précautions verbales, silences, choc au rouge, ainsi qu'un certain recours à l'agitation motrice. *Le temps de latence moyenne* est de (12'') ce qui renvoie à un certain mouvement de contrôle chez l'adolescente, cette idée est notamment étayée par le temps par réponse qui est de (20''), qui pourrait renvoyer justement à un certain travail de transformation psychique.

On a signalé que le temps de latence le plus important dans le protocole est celui de « 18'' ». Il a été enregistré face à deux planches VI et IV, sachant que ces deux planches négocient des représentations liées à la castration, ce qui a du mobiliser un mouvement important du contrôle, ensuite on a enregistré le temps de latence évalué à « 15'' » face à la première planche qui semble susciter un premier mouvement de contrôle chez la jeune fille, et cela face à la rencontre avec le matériel, avec la réalité.

Quant aux contenus, on constate une certaine variété des objets et objets employés par l'adolescente, mais un déplacement très important sur le règne animal et presque une absence du règne humain (une seule réponse). Présence d'une réponse symétrique qui indique le double dans la planche VII.

L'analyse qualitative du protocole ;**Processus cognitifs ;****Les modes d'appréhension :**

D'après le protocole de Lina, on assiste à un recours excessif à l'abord global chez la patiente (G% 65), par apport à la norme [20-30], par contre le recours au détriment de l'approche détaillée (D% 35), est sous la norme [60-70], ce qui pourrait renvoyer d'une certaine pauvreté du travail d'analyse chez la patiente. Nous constatons une certaine rigidité dans l'abord de la réalité chez la jeune fille qui repose essentiellement sur l'abord global 65%, la succession semble justement un peu rigide, néanmoins on a remarqué face à certaines planches des efforts d'analyse et d'élaboration mentale.

A l'exception de la planche III, on constate que toutes les autres planches ont été abordées dans une approche globale. Ce qui reflète un mouvement de contrôle très important et on distingue que ce contrôle sur un mode global, semble généralement efficace et réussi.

On a signalé 12 réponses formelles dont 10 sont de bonne alois, et dénotent d'une certaine négociation avec les pulsions, notamment avec les trois réponses globales organisées face aux planches (VI, et IX). Et face à la planche VI, l'adolescente tente d'élaborer la représentation liée à la castration à laquelle renvoient les sollicitations latentes de la planche par le biais d'une symbolique phallique (partie apparente de l'iceberg du film de Titanic) et la mer.

Face à la planche IX, on a signalé un autre effort de construction et de symbolisation des mouvements pulsionnelles notamment sexuelles (terre, eau et arbre), la symbolique phallique semble présente dans d'autres réponses globales ; face à la planche IV (arbre) et face à la planche VI (porte manteau). Les autres réponses globales de bonne alois ne dénotent pas d'un grand effort de construction, mais une production banale de représentation : chauve-souris à la planche I, carte géographique à la même planche, papillon et aigle face à la planche V, statut et deux personnages face à la planche VII, forêt face à la planche X.

Les déterminants :

Du côté des déterminants, on assiste également à un recours excessif au pôle perceptif (F=75%), supérieur à la norme [60-65], signe de l'appréhension de la réalité dans sa forme, suivi du pôle projectif qui est très minime, ensuite le pôle sensoriel qui est presque absent. Par

contre cette appréhension est efficace et dans la norme ($F+ \% = 73.33$) [70-80], ce qui signifie que le sujet Lina est doté de mécanismes d'adaptation à la réalité extérieure. Comme on signale l'absence totale du (F-).

Concernant les contenus, le rapport à la réalité chez l'adolescente semble maintenu, il se donne à voir à travers les facteurs, ($A \% = 40$) qui est dans les normes et semblent négocier une certaine fragilité dont témoigne la pauvreté de représentation de réponse Humaine ($H \% = 5\% \downarrow$). Concernant les banalités ($Ban \% = 20$), sont dans la norme [20-23], cela veut dire que le sujet éprouve une bonne adaptation à la réalité externe.

Facteurs relevant de la dynamique conflictuelle :

Le type de résonance intime TRI : 0K/1.5C est Extratensif pur, la formule complémentaire $F_c = 2k / 0E$, ne vont pas dans la même sens, signe d'un conflit intrapsychique.

Les réponses kinesthésiques :

Tout au long du protocole, on avait enregistré l'absence de kinesthésie humaine, il y avait une seule en tendance face à la planche VII, mais qui a révélé une certaine sensibilité face à la symétrie, le seul et unique recours au règne humain semble révéler une certaine dynamique relationnelle en miroir, et qui favorise l'apparition d'un mouvement très important qui vise à geler la pulsion (deux personnes qui se regardent). Le gèle pulsionnel et la dynamique relationnelle en miroir semblent bien être déplacés sur le règne animal (deux oiseaux qui se regardent) face à la planche III. Mais on constate bien que le déplacement sur le règne animal semble tenter de contenir la pulsion et échapper au gèle pulsionnel, la jeune fille avait tenté d'élaborer et de négocier les représentations agressives et sexuelles que suscitent les sollicitations latentes de la planche II (deux chiens qui aboient), face à la dernière planche (oiseau qui volent), face à la planche IX (l'eau qui coule)

Les réponses sensorielles et processus de contrôles :

L'échec du contrôle commence à émerger à la rencontre avec la pulsion, on constate qu'à la planche II le dérapage perceptif a commencé dès la rencontre avec la couleur rouge, le temps de latence important pourrait renvoyer également au choc au rouge, la patiente a tenté par le biais du contrôle élaboré les sollicitations pulsionnelles que suscite cette planche, en tentant une symbolique phallique (toit rouge d'une maison). Un deuxième dérapage émerge face aux sollicitations latentes de la planche III, encore une autre rencontre avec la pulsion, qui suscite des représentations archaïques qui renvoient aux premiers rapports mère-enfant et qui échappent à l'élaboration (utérus).

Sept réponses dans un mode partiel ont été fournies et ça été toujours face aux planches chromatiques (couleur). On constate que le contrôle sous ce mode d'approche semble efficace et de bonne alois quand il est projectif ou impressionniste. On constate que face planche II, et face à l'émergence de la couleur rouge et ses sollicitations pulsionnelles, le sujet avait tenté un déplacement de la pulsion agressive sur le règne animal (deux chiens qui aboient). Ainsi qu'une autre réponse à tendance projective comme la précédente face à la planche III, ou la patiente tente un autre déplacement de la pulsion agressive mais elle tombe dans le gel de la pulsion agressive (deux oiseaux qui se regardent), une réponse partielle de bons alois, mais d'ordre impressionniste face à la même planche II, et qui semble continuer un effort de construction mentale (costume et papillon).

Le premier dérapage perceptif sur un mode d'approche partielle semble se produire avec la réémergence de la couleur face à la planche VIII, à travers une autre réponse partielle formelle de mauvaise alois, qui laisse apparaître une représentation destructrice rattachée à l'identité humaine (squelette), une dernière réponse partielle et formelle de mauvaise alois était fournie à la dernière planche mais qui pourrait renvoyer et négocier une symbolique phallique (serpent).

Discussion des indices de la problématique identitaire : Carence des contenus humains et le recours excessif au contenu animal, indique une certaine fragilité identitaire, suite à une pauvreté de représentation du monde humain. Cette fragilité est beaucoup plus centrée sur l'identité sexuelle, au point que le sujet a des difficultés à reconnaître les différenciations sexuelles humaines, ce qui est fortement indiqué dans la planche VII « *genre une personne qui se regarde dans le miroir* ». Et cela par rapport aussi à l'absence des réponses humaines remarquables surtout dans la planche III. Mais il reste que la qualité de ces représentations indiquées dans la planche VII est bonne, par rapport à l'absence de tous signes de déformations.

La richesse et la qualité des contenus animaux(A) : (*chauve souris, chiens, papillon rouge, deux oiseaux, un aigle, les serpents*), montrent que le sujet s'adapte bien au monde des animaux et ça a été plus facile pour LINA de se projeter sur le royaume animal que humain. Cela renvoie comme même à une image du corps saine, et une bonne représentation de Soi, malgré la présence de certains contenus agressifs d'ordre prosécutif tels que (*chiens qui aboient, un aigle, les serpents*), et malgré aussi le manque des représentations humaines. La présence des réponses anatomiques non déformées, (*squelette, utérus*), indique encore une bonne représentation de l'image du corps.

Discussion Synthèse des résultats principaux. De nos entretiens avec la jeune fille, nous constatons qu'elle a passé une enfance très difficile dans un milieu familial conflictuel auprès de parents qui n'ont pas su lui procurer la sécurité matérielle et affective dont elle avait besoin pour bien se développer. Après le divorce et suite à des problèmes familiaux, la jeune fille s'est retrouvée toute seule avec sa mère dans un climat défavorable et sans aucune figure masculine. La maman tellement désespérée face à cette situation et pour subvenir aux besoins de sa fille s'est donnée à fond au travail et négligea sa fille qui avait besoin de son amour et de son soutien. Tous ces facteurs et cette frustration provenant de son milieu familial a engendré chez elle une trop forte anxiété qui l'a empêché de développer les mécanismes de défense adéquats pour contenir à un niveau acceptable et ainsi parvenir à un développement harmonieux.

On relève aussi du discours de la jeune fille que, les relations familiales revêtent un aspect négatif : La relation mère adolescente se caractérise par l'autorité, manque d'affectivité et la défaillance dans la communication. Avec le père, les relations semblent nettement plus difficiles car elle n'a pas oublié les conflits, les scènes qu'elle a vécues avant le divorce de ses parents. La jeune fille avoue avoir des sentiments de haine, de rejet, d'abandon, de mépris et de honte à l'égard de son père. Elle souffre du mal de père, de son absence et dit que ce mal est incurable.

La dynamique du couple parental n'aurait donc pas permis l'introduction de la fonction paternelle au sein de la dyade mère enfant. Le père ne compte pour rien. Il est réduit à son rôle de géniteur. Toutefois, cette absence du père dans l'entourage de la jeune fille lors de la phase œdipienne a causé des difficultés identificatoires à son adolescence (la résurgence du conflit œdipien). Plus ses identifications sont difficiles, plus l'adolescente ressent de l'anxiété face à sa propre identité. A ce propos, citons Kestemberg (1962, p. 466) qui nous dit : « *chaque fois que nous avons pu les observer en profondeur (problèmes des adolescents), il nous a été possible de déceler sous les difficultés identificatoires œdipiennes, une remise en question de la personne même de l'adolescent lui-même, c'est-à-dire une remise en question de son identité.* ». (Cité par Chagnon, 2012)

En effet, Durant les premières années de vie, l'enfant ne peut pas vraiment répondre à ses besoins de survie. Il fait donc des demandes à son environnement afin que ce dernier les comble. La manière dont l'environnement va répondre aux besoins du nourrisson produira des expériences de satisfaction ou d'insatisfaction. Lorsque le nourrisson est confronté à des expériences d'insatisfaction, le niveau d'anxiété augmente et des réactions instinctives de

défense apparaissent. Ces réactions servent à protéger l'intégrité physique et psychique de l'enfant. Toutefois, l'énergie investie pour la défense n'est pas investie dans le développement identificatoire, ce qui affecte considérablement la construction de l'identité tout en laissant des traces mnésiques de mauvaises expériences avec l'environnement. De ce fait, plus l'enfant se développe par des mauvaises expériences, moins son identité se développe et plus la mémoire intègre que l'environnement est menaçant (Bergeret, 2012).

En fait, l'identification est la forme originaire du lien affectif à l'autre. Il forme le caractère, l'identité, le mode relationnel, la perception du monde et les sources motivationnelles. Il permet de distinguer l'autre de soi, ce qui sert à protéger l'objet et le moi. Dans notre cas, l'adolescente n'a pas bénéficié d'expériences de lien de confiance et d'échange mutuel. Elle s'est développée sur un fond d'insécurité important qui a entravé le processus de séparation. Pour se protéger de la souffrance vécue suite au divorce parental et maintenir une certaine adaptabilité, la jeune fille a adopté une identification défensive, c'est-à-dire l'identification à l'agresseur. Selon plusieurs auteurs (Balier, 2005, 2007; Bourdellon, 2009; Casoni & Brunet, 2003a; Chagnon, 2011; Ferruta, 2009; Jeammet, 2005abc, 2007abc; Lustin, 2012), les jeunes qui ont vécu la perte d'un parent, l'exclusion, le désinvestissement affectif ou ont été dominés de façon importante sans avoir été reconnus et accueillis ont arrêté leur développement identificatoire à cause de défenses contre l'identification, c'est-à-dire l'identification à l'agresseur de sorte qu'elle n'arrive peu ou pas à être satisfaite par l'autre. (Cité Boileau, 2016).

Par contre, la puberté déséquilibre les défenses et réactualise les vécus d'impuissance de par la perte d'emprise sur le corps. Cependant, les traumas infantiles, à savoir la distorsion des premières relations avec ses parents, le manque d'affectivité de la mère et l'absence et le rejet de son père, a rendu l'adolescente particulièrement sensible aux situations d'abandon, d'humiliation et de rejet et par peur de revivre des situations de souffrance la jeune fille s'en protège et refuse de s'identifier car elle trouve son environnement menaçant et rejetant. C'est justement parce que la jeune fille souffre des difficultés d'identification qu'elle a du mal à construire des relations affectives dans son entourage. Car les premières identifications primaires découlent du fait qu'elles constituent pour l'enfant le premier attachement affectif à une autre personne et que cet attachement devient le prototype de toutes ses relations affectives et amoureuses ultérieures. De plus les jugements négatifs et les rejets de ses camarades envers elle s'ajoutent à son vécu infantile et la rendent ainsi méfiante et ne croit plus au lien avec les autres. Elle se méfie de l'autre, et ne se laisse pas aller dans la relation, ce qui la met dans une position de passivité difficilement tolérable. Cette passivité est d'autant plus intolérable en fonction de l'intensité des blessures qu'elle a subies de son environnement familial.

5. Conclusion

Les techniques utilisées nous ont aidés à vérifier, l'influence du divorce parental sur la construction identitaire de l'adolescent. Nous, avons présenté un cas illustratif, mais nous pourrions, déjà, avancer nos résultats, qui feront l'objet de prochaines publications.

De nos entretiens nous pouvons conclure que l'absence du père, la déficience des premières relations qu'a eu la jeune fille avec ses parents, à savoir le manque d'affectivité de la mère et le rejet du père, a engendré des complications dans l'établissement des premières identifications si importantes dans la formation de l'identité. Et Face à l'importance de l'identification dans le développement de l'individu et aux conséquences extrêmement nocives engendrées par des difficultés à ce niveau, il importe d'offrir à l'enfant des modèles identificatoires positifs, c'est-à-dire chez qui il y a principalement une concordance entre leur identité sexuelle physiologique et psychologique. A ce niveau, il échoit une responsabilité

particulière au milieu familial qui offre à l'enfant à la fois les premiers et les plus prégnants modèles identificatoires qui agiront sur lui.

D'après les résultats du Rorschach, nous avons constaté que la fragilité qui semble négocier le rapport à la réalité chez l'adolescente est liée à une dynamique relationnelle qui révèle un mode miroir, ou le Moi a des difficultés à s'autonomiser, et à consolider ses frontières psychiques. Il est enregistré également que la rareté des réponses sexuelles annonce un certain gel, voire une paralysie. Si l'on ajoute l'absence des réponses humaines, nous pouvons émettre l'hypothèse d'un problème identificatoire, mais aussi d'un problème d'une fragilité identitaire. Selon Chabert, (1998/2004, p. 75) : « *Quand les identifications sexuelles sont conflictuelles, la confrontation aux représentations humaines est chargée d'anxiété, entraînant évitement ou hésitation dans les choix identificatoires. Les modèles sexués sont caricaturaux, les planches à symbolisme sexuel sont génératrices d'angoisse, conduisant à des blocages ou à des prises de positions rigides mettant en évidence un déchirement douloureux entre des tendances vécues comme contradictoires, barrant les possibilités d'identification satisfaisantes.* »

Quant à la représentation de soi et l'image du corps, Lina maintient toujours une image de soi plus ou moins normale et une bonne image du corps intacte et plutôt valorisée ce qui implique que le divorce n'a pas affecté le sujet dans son intégrité physique.

Désormais nous confirmons notre hypothèse qui suppose que le divorce parental même s'il vient concrétiser une situation préalablement conflictuelle, naturellement ressenti par l'adolescent, engendre une fragilité identitaire, génère un problème identificatoire, et affecte la dynamique relationnelle.

Références bibliographique :

- Dorais, L. J. (2004). La construction de l'identité. *Discours et constructions identitaires*, 1-11.
- Kaës, R. (dir.). (1998). *Différences culturelles et souffrance de l'identité*. Paris : Dunod.
- Erikson, E. H., Nass, J., & Louis-Combet, C. (1972). *Adolescence et crise : la quête de l'identité*. Paris : Flammarion.
- Chagnon, J. (2012). ÉVELYNE KESTEMBERG, *L'identité et l'identification chez les adolescents. Problèmes théoriques et techniques*, *La Psychiatrie de l'enfant*, vol. 5, n° 2, 1962, 441-522. Dans : Jean-Yves Chagnon éd., *45 commentaires de textes en psychopathologie psychanalytique* (pp. 323-331). Paris : Dunod. DOI : 10.3917/dunod.chagn.2012.02.0323.
- Casoni, D., & Brunet, L. (2003). *La psychocriminologie : apports psychanalytiques et applications cliniques*. Toulouse : PUM.
- Bergeret, J. (2012). *Problème des défenses*. Dans J. Bergeret (Éd.), *Psychologie pathologique Théorie et clinique* (11 e éd). Paris, France : Masson, S.A.S.
- Chabert, C. (2004). *Le temps du passé : une forme passive ? Adolescence*, n° 50(4), 705-717. DOI : 10.3917/ado.050.0705.
- Boulanger, N. (1990). *Étude comparative entre les dessins de la maison, de l'arbre et du chemin d'enfants de parents séparés ou divorcés et ceux d'enfants de familles traditionnelles, âgés entre 8 et 13 ans* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Trois-Rivières).
- Chabert, C. (2000). *Le passage à l'acte, une tentative de figuration. Adolescence, monographie ISAP*, 57-62.
- Janine, P. (2006). *Les enfants face au divorce*. Paris : La lagune.
- Van Pevenage, C. & Geuzaine, C. (2004). *Divorce et mode de garde : quel constat à la post-adolescence ? Dialogue*, n° 163(1), 97-112. DOI : 10.3917/dia.163.0097.

- Boileau, P. M. (2016). *Méthode de cotation du TAT permettant d'évaluer l'intensité de la désidentification chez les adolescents commettant des agressions physiques* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Trois-Rivières).
- Forget, J. M. (2004). *Violences et dangerosité ordinaires à l'adolescence*. *Journal français de psychiatrie*, (3), 14-17.
- Anzieu D., Chabert C., 1987, *Les méthodes projectives*, Paris : PUF.
- Chabert C., 1998, *Psychanalyse et méthodes projectives*, Paris : Dunod.
- Azoulay, C., & Emmanuelli, M. (2012). *Nouveau manuel de cotation des formes au Rorschach*. Paris : Dunod.
- Freud, S., Jankélévitch, S., & Jankélévitch, S. (1924). *Psychologie collective et analyse du moi*. Paris : Payot.
- De Gaulejac, V. (2002). *Identité. Vocabulaire de psychosociologie : références et positions*, Paris : Érès.
- Rey, A., & Rey-Debove, J. (1992). *Le Petit Robert. Vol. 1-Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : le Robert.
- Rey-Debove, J., & Rey, A. (2011). *Le Petit Robert*. Paris : Le Robert.
- Rey-Debove, J., & Rey, A. (Eds.). (2005). *Le nouveau petit Robert de la langue française 2015 : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.
- Bawin-Legros, B. (1988). *Familles, mariage, divorce*. Paris : Pierre Mardaga.
- Norbert, Sillamy. (1983). *Dictionnaire de la psychologie*.
- Al-Twifly, I.Z.A. (2004). *La psychologie du développement de l'enfance à la vieillesse*. Première édition. Le Caire : Dar Al Manhal.
- Haesevoets, Y. H. (2008). 6. *L'impact du divorce chez l'enfant : de la grande désillusion relationnelle à l'aliénation parentale*. Oxalis, 151-191.
- Tap, P. (1979). *Relations interpersonnelles et genèse de l'identité*. Annales, UTM. Homo, 18, 7-43.
- Richelle, J., Debroux, P., De Noose, L., Malempré, M., & Migeal, C. (2017). *Manuel du test de Rorschach*. Paris : De Boeck Supérieur.
- Wallerstein, J. S., & Kelly, J. B. (1980). *Les effets du divorce des parents : l'expérience vécue par l'adolescent*. Anthony EJ, Chiland C., Koupernik C. (éds.), *L'enfant à haut risque psychiatrique*, Paris, Puf.